Commode de forme Demi-Lune, Estampillée Roger Lacroix (1728-1799)

Epoque Louis XVI

Dimensions : H. 90cm x L. 116cm x P. 51 cm

Rare commode de forme demi-lune en marqueterie de satiné, de bois de rose, d'amarante et de buis. En façade, la commode ouvre en partie basse par deux tiroirs sans traverse, séparés du tiroir supérieur par un beau jonc de bronze ciselé et doré. Sur chaque côté convexe, cette commode ouvre par une porte et un tiroir pivotant, séparés par le même jonc. On retrouve dans chaque détail la précision millimétrique de Roger Lacroix, qui a signé ici une pièce épurée mais de qualité exceptionnelle.

Roger Vandercruse ou La Croix : Reçu maître en 1755, Roger Vandercruse de son patronyme flamand est, avec Jean-Henri Riesener et Jean-François Oeben, l'un des plus célèbres ébénistes de la seconde partie du XVIIIème siècle français. Il travailla pour la noblesse parisienne et fournit le duc d'Orléans, Madame du Barry, le roi Louis XVI et la cour en général. Ses meubles, magnifiquement marquetés, avaient plus souvent une finalité décorative qu'utilitaire. Il signait R.V.L.C

On trouve une quantité importante de ses oeuvres dans les plus grands musées du monde, au Métropolitan de New York, à la Frick Collection, au musée Nissim-de-Camondo, aux Arts décoratifs à Paris, au château de Versailles, etc...

Une marqueterie Néoclassique : Pour cette commode, le principe décoratif adopté par La Croix est rigoureux et systématique. De belles feuilles de bois de roses sont présentées dans un triple encadrement, que ce soit pour les portes ou les tiroirs. De larges bandes d'amarante en placage de fil, encadrent des réserves travaillé en fil perpendiculairement, qui sont elles-mêmes séparés des feuilles de bois de rose par une plus fine bande d'amarante formant des doubles grecques aux angles. Le

Galerie Delvaille
15, rue de Beaune 75007 Paris
Tel : + 33 (0) 1 42 61 23 88 olivier@delvaille.art www.delvaille.art

contraste entre l'amarante foncé, et le bois de rose clair est augmenté par un filet de buis.

Les quatre montants sont en ressaut et légèrement renflés : ils se prolongent par des pieds fuselés et ronds, plaqués de bois de rose. Au niveau des tiroirs et des portes, les montants sont plaqués d'amarante, encadrant des réserves en satiné cernées de filets de buis. La qualité de l'ornementation des bronzes est à l'image de la marqueterie. Sobre, mais d'une précision exceptionnelle. Le modèle des sabots et des bagues parfaitement ronds, sera suivi par Jean François Oeben et Charles Topino. Notons enfin le dessus de marbre en Brèche d'Alep, le Nec plus Ultra de l'époque, beaucoup plus raffiné que le blanc ou le gris que l'on utilisait pour une clientèle moins élevée dans l'aristocratie